

Franc-comtois in Paris.

Le « check meuh meuh », ça vous parle ? C'est une des seules choses connues des jeunes sur la région d'où je viens. **[Vidéo]** Une simple vidéo bête sur internet, mais qui stéréotype la Franche-Comté au possible. [...] **[fier]** Mais mine de rien, c'est pas mal la campagne, loin des problèmes de la capitale. Un toit, une famille et du bon fromage, pas besoin de plus pour profiter de la vie. J'ai passé une dizaine d'années en Franche-Comté, et y a de quoi s'amuser.

Jusque mi 2022, mon quotidien c'était mes parents, ma sœur, et mes 2 chats, dans une maison à la campagne, en périphérie de Besançon, Besac pour les intimes. Donc j'avais une grande chambre, un jardin, une télé. Bref, un quotidien banal pour un fils chez papa maman. Et ici, quand on toque à la porte, tu sais jamais si c'est papi mamie, un livreur Amazon, ou alors la vache du fermier d'à côté. [...]

[photo citadelle début] Besançon, c'est une ville à taille humaine. Pas d'immeubles qui dépassent les 3 étages, et quand tu sors dans la rue, tu reconnais le libraire, la mamie qui se promène ou la meuf aux cheveux bleus qui fait spé art au lycée d'à côté. [...] Et c'est une belle ville **[photo citadelle fin]**. Si il y a des gens qui prévoient d'aller faire un séjour touristique là-bas, je ne peux que vous conseiller une chose à faire : allez plutôt dans le sud de la France, vous aurez plus de choses à faire. A part une citadelle qui sert de zoo et quelques bars qui se battent en duel... Bah vous avez vite fait le tour. [...]

Mais toute bonne chose a une fin. **[ton faussement dramatique]** Ce que j'ai connu pendant tant d'années allait devoir changer du tout au tout, et en quelques mois seulement. [...]

Parcoursup, [...] ça doit rappeler des souvenirs à certains ici. Ces mois de bonheur en fin de lycée où on doit décider de notre avenir, tout en révisant le bac à fond. Je me disais que j'allais faire mes études sur Besançon, en compagnie de mes potes de toujours, en habitant chez mes parents, conservant les anciennes habitudes quoi. [...] Léger changement de plan, y a qu'à voir où je suis aujourd'hui. Où est ce que ça a merdé ? Je voulais étudier dans le journalisme ou dans le cinéma. Mais en Franche-Comté, rien. Il a donc fallu que je me prépare psychologiquement à partir vivre dans la ville des bobos. Une décision de taille pour le campagnard que j'étais. **[salon de la vache début]** **[indigné]** J'allais devoir abandonner le salon de la vache, JUSTE pour la Tour Eiffel. Nan, plus sérieusement, Paris, c'était une ville que je ne connaissais pas beaucoup, et qui me faisait plutôt rêver. **[salon de la vache fin]** Tous les grands monuments, les bars à foison, le RER A un lundi matin. J'avais enfin l'opportunité d'une liberté complète, [...] mais sans entourage familial et amical. Aucun pote n'était venu faire ses études à Paris. [...]

C'est à la fin de l'été, début septembre, je déménage dans un studio un poil plus grand que ma chambre chez mes parents. Pas de lit double, mais une isolation sonore comme j'en avais jamais vu, nan, vraiment, 1^{er} degré. Vu que les cours à W ne commencent que début octobre, j'ai donc quasi 1 mois pour prendre mes meilleurs selfies devant l'arc de Triomphe et aller dire bonjour aux cracks Porte de la Chapelle. [...]

Je dois avouer qu'elles étaient quand même kiffantes les premières semaines seul sur Paname. Ne pas avoir de contraintes parentales, visiter Paris comme bon me semble, me coucher à l'heure que je veux, me faire ma propre nourriture. C'était un peu un voyage en solo. [...]

C'est bien beau tout ça, je vivais ma meilleure vie, mais j'étais bien content de revenir à la cambrousse à la fin du mois pour revoir mes parents et mes potes. Je vais être honnête, les premières

fois ils m'ont manqué quand même. Ça fait du bien de se retaper quelques barres avec la team du lycée et manger à nouveau les plats de « haute gastronomie » de mes parents. **[Cuisine début]** Ah bah comparé à eux, je fais pitié moi, avec mon steak haché et haricots verts en conserve. **[Cuisine fin]** Rien ne vaut leur bon couscous préparé pendant des heures ou même leur soupe de légume en hiver. **[...]**

Je suis un Franc-comtois qui vient étudier à Paris, donc forcément, si je suis là, c'est aussi pour découvrir les gens, et surtout **(sur-tout)** voir à quel point tous les stéréotypes sur eux sont vrais ou pas. Faut savoir qu'en Franche-Comté, le Parisien, ça se résume au type aigri qui fait de la merde dans les stations de ski l'hiver. Déjà, en arrivant, j'ai été plutôt étonné par toute la diversité de gens. Les premiers jours, dans les métros, j'analysais les personnes, leur comportement. Ils devaient penser que j'étais un type aigris qui jugeait à tout va. Mais faut me comprendre, j'arrivais ici, j'étais paumé. Je découvrais une nouvelle culture, certes en France, mais c'était une nouvelle culture. **[...]**

Une autre chose aussi à laquelle je ne m'attendais pas, mais j'ai été surpris par la quantité de préjugés que j'ai pu démonter. **[Béret baguette début]** Les parisiens font la gueule. Faux, pas tous. Ils sont haineux par nature et n'ont pas d'empathie. Faux, je trouve qu'il y a bcp de gens qui sont bienveillants. **[mot par mot]** Ils se baladent avec le béret et la baguette sous le bras. Faux. Ils sont tous riches. Depuis quand ? **[Béret baguette fin]** **[...]**

Mais alors, ça voudrait dire que les préjugés sur les Parisiens sont faux ? Naaaaan.

Par exemple. Circuler en voiture à Paris. **[...]** J'ai le permis, donc je peux dire que Paris, en voiture, c'est un autre monde, le truc, ils ont pris le code de la route, et l'ont réécrit façon Fast & Furious. **[...]** C'est comme si les gens n'avaient pas de permis de conduire, mais genre juste un permis de rouler, et encore. **[...]**

Une autre idée reçue : les parisiens sont toujours pressés. Ca, il n'y a rien de plus vrai. Moi le premier, je cours prendre le métro avant qu'il s'en aille. D'ailleurs, fun fact, j'ai découvert récemment que le champion olympique de marche rapide était un Français (Yohann Diniz). Et ça ne m'étonne mais alors pas du tout. **[...]**

Franc-comtois à Paris, ça a donc été découvrir un nouveau monde, assimiler des manières, [dépité] et finir par se faire traiter de « parigot » par ses amis et sa famille.

Merci.